

Système de milice et sécurité de la Suisse en débat à l'UNIL

Autor(en): **Jaquier, Romain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'évènement inaugural de la Société des officiers du campus de Lausanne, le 8 mai, a attiré un large public.
Toutes les photos © Lt Antoine Schaller.

Politique de sécurité

Système de milice et sécurité de la Suisse en débat à l'UNIL

Lt Romain Jaquier, président *ad intérim*

Pour le comité d'Of@campusLausanne,

Le 8 mai dernier, la jeune Société des officiers du campus universitaire de Lausanne a organisé sa première conférence-débat portant sur l'initiative du Groupe pour une Suisse sans armée « Oui à l'abrogation du service militaire obligatoire ». Toute d'abord, quelques mots rapidement sur notre nouvelle association. Fondée officiellement le 26 mars dernier, Of@campusLausanne a pour buts de favoriser, sur le campus de l'UNIL et de l'EPFL, une discussion et un débat sur différents sujets militaires et sociétaux et de faire connaître le monde de l'Armée suisse au public étudiant. Dans un esprit de connaissance et d'apprentissage, elle est donc ouverte à tous les étudiants et collaborateurs du campus. Elle accepte aussi, en tant que membres passifs, les officiers

ou anciens officiers de l'Armée suisse ayant étudié à l'UNIL ou l'EPFL.

Concernant ce débat, nous avons donc eu le plaisir d'accueillir, sur le campus de l'Université de Lausanne, Monsieur le Conseiller aux Etats Luc Recordon pour défendre le *pro* et Monsieur le lieutenant-colonel EMG Alexandre Vautravers, rédacteur en chef de la RMS, pour défendre le *contra*. Gaëtan Vannay, journaliste et responsable de la rubrique internationale à la Radio Télévision Suisse, nous a fait le privilège d'animer le débat.





S'adresser à un public d'étudiants a été le défi principal de nos intervenants. Devant un auditoire bien rempli, il s'agissait pour eux de trouver les arguments les plus adaptés à des jeunes gens curieux mais exigeants. Modéré par les interventions judicieuses et espiègles de Monsieur Vannay, le débat s'est articulé rapidement autour de deux pôles principaux. Premièrement, la situation géopolitique de la Suisse et le type de menace qu'elle encourait. Monsieur Recordon a jugé que la Suisse ne courait plus le risque de connaître une guerre conventionnelle et que les menaces actuelles relevaient de la d'autres formes de guerres, de la cybercriminalité et des catastrophes naturelles. Les forces terrestres telles qu'elles existent aujourd'hui, avec une puissance de feu et une force humaine et mécanisée importante, n'auraient donc pas raison d'être. M. Vautravers a souligné quant à lui l'extrême instabilité géostratégique du monde actuel en affirmant qu'il y avait environ 16 guerres par année sur la surface du globe, et que la Suisse n'est pas immunisée contre des menaces conventionnelles, malgré sa neutralité, qui, le rappelle-t-il, n'est jamais acquise sans une armée pour la défendre.

Deuxièmement, les conséquences de l'acceptation de cette initiative ont occupé une grande partie du débat. Les deux débatteurs n'ont toutefois pas argumenté au même niveau. Pour M. Recordon, la suppression de l'obligation de servir entraînerait la création d'une armée composée de miliciens volontaires. Cette armée comporterait ainsi environ 30'000 soldats, suffisant, dit-il, pour répondre aux menaces précédemment évoquées. Le rédacteur en chef de la RMS argumenta vivement contre cette idée de volontariat qui, selon lui, est simplement infaisable, comme l'a montré l'exemple allemand. L'issue serait donc une armée professionnelle, qui en plus d'être contraire aux volontés du peuple et des autorités de notre pays, dépasserait largement les budgets établis par la Confédération.

La conférence s'est terminée sur une série de questions du public auxquels les deux intervenants ont répondu avec justesse et conviction.

Ce débat a permis au public étudiant d'assister à des prises de positions d'excellente tenue sur une question de premier plan, qui animera les joutes politiques au cours des prochains mois. Car, si la politique est certes un jeu de gladiateurs défendant leurs causes corps et âme, la question du service militaire obligatoire n'en reste pas moins un sujet d'une importance capitale, qui concerne chaque citoyen. La sécurité de notre pays ne doit pas être dépositaire des passions politiques. Et j'ai bien peur qu'à force de jouer avec le feu, le GSsA finisse par se brûler les ailes, en entraînant le peuple suisse derrière lui...

R. J.

Pour plus d'info sur l'association: info@ofcampuslausanne.ch ou sur Facebook: [Of@campusLausanne](https://www.facebook.com/Of@campusLausanne).

